

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Séance #4 : Inspiration, canonicité et transmission du texte.

Ted Hildebrandt

A. Introduction [00:00-00:50]

A. Introduction : écriture et préservation du NT

[courtes vidéos : combiner AH ; 00:00-12:38]

Bon, bienvenue ! Nous allons maintenant passer à autre chose. Nous avons évoqué l'histoire des Perses, des Grecs, des Maccabées, des Hasmonéens jusqu'à Hérode. Nous avons également évoqué les différentes sectes juives : les Pharisiens, les Sadducéens, les Esséniens et les Zélotes. Nous avons également évoqué les institutions du Sanhédrin, de la synagogue, de la Diaspora, des Samaritains et d'autres encore.

B. Inspiration [00:50-2:11]

J'aimerais maintenant aborder une autre question. Dans cette école, nous soutenons que la Bible est la parole de Dieu. Nous allons donc aborder le texte du Nouveau Testament. Comment le Nouveau Testament nous parvient-il ? Nous dirons que la Bible et le Nouveau Testament viennent de Dieu et nous sont parvenus dans notre version NIV, NRSV ou une autre traduction. Comment la Bible passe-t-elle de Dieu à nous ? Je veux retracer ce processus en partant de la façon dont le Nouveau Testament est passé de Dieu à nous. Nous allons donc passer de l'inspiration aux traductions de Dieu à nous. Voici une vue d'ensemble. Tout d'abord, d'où vient ma NIV ? Nous avons donc commencé le processus d'inspiration. Dans ce processus, quatre processus sont impliqués. Dans l'inspiration, Dieu parle à un prophète ou à un apôtre, et l'apôtre ou le prophète écrit. Nous avons donc le processus d'inspiration : Dieu parle à un apôtre, puis il écrit. Ensuite, après que l'apôtre ou le prophète l'a écrit.

C. Canonisation [2:11-3:12]

Il y a eu de nombreux prophètes, dont certains ont consigné la Parole de Dieu que nous ne possédons pas. Elle n'a jamais été rassemblée dans ce qu'on appelle les Écritures canoniques. Les Écritures canoniques sont la compilation des livres écrits par Dieu. Par exemple, dans l'Ancien Testament, nous connaissons la prophétesse Hulda, et nous savons qu'elle vivait à l'époque de Jérémie. C'était une prophétesse, Dieu lui a parlé. Nous avons un autre prophète, Ahija, qui a prophétisé contre Jéroboam et Roboam, et à cette époque, le prophète Ahija est mentionné dans le livre des Rois. Nous connaissons ses écrits. Salomon a écrit 3 000 proverbes, tandis que nous n'en possédons qu'environ 375, soit environ un dixième. Il a écrit 1 000 cantiques, et nous n'avons qu'un Cantique des Cantiques et deux Psaumes. C'était probablement suffisant. Quoi qu'il en soit, les livres et le processus de canonisation consistent à rassembler les livres faisant autorité. Certains livres ne sont pas rassemblés, d'autres le sont. C'est le processus de canonisation.

D. Transmission [3:12-5:28]

Après avoir reçu l'inspiration, la parole de Dieu, les livres sont rassemblés. Il faut ensuite les recopier encore et encore. L'Ancien et le Nouveau Testament ont été copiés à la main pendant des milliers d'années. Le Nouveau Testament a été copié à maintes reprises pendant 2 000 ans par des scribes. Les scribes sont des êtres humains. Ils font des erreurs. Nous avons des copies de ce que les scribes ont copié pendant 2 000 ans : des milliers de scribes ont copié la Parole de Dieu. Lorsqu'ils la copiaient, ils faisaient parfois des fautes d'orthographe. Parfois, ils faisaient d'autres erreurs. On peut observer le type d'erreurs qu'ils ont commises. Mais ces scribes ont créé des manuscrits. Des centaines d'années plus tard, nous retrouvons le manuscrit d'un scribe d'Alexandrie, par exemple. Nous avons un scribe qui était au mont Sinaï, au monastère Sainte-Catherine, et qui a copié les Écritures. Nous avons une copie appelée Sinaiticus. Donc, en gros, les scribes les ont copiés. En les copiant, ils les ont copiés sur différents matériaux, ce qui a eu une incidence sur leur durée de vie. Sur du vélin ou des peaux d'animaux, la durée de vie était longue. Le cuir des peaux d'animaux est quant à lui très résistant. En revanche, sur du papyrus, un croisement entre une ruine de bambou et un jonc, les fibres de cette matière

organique se croisent pour former du papier. Le problème, c'est qu'ils sont fabriqués à partir de plantes organiques et que, dès qu'il y a de l'humidité dans l'air, le papyrus se désintègre. Le papyrus ne dure que dans des endroits comme l'Égypte. Les scribes y ont donc rencontré toutes sortes de problèmes. Maintenant, nous avons ces manuscrits et nous les collectons du monde entier. Des érudits comme Bruce Metzger et d'autres, comme Kurt Aland, les collectent et les comparent. Ensuite, ils nous donnent un texte révisé en disant : « OK, nous avons 10 manuscrits comme ceci, 10 manuscrits comme cela. Ils évaluent tous les manuscrits et nous donnent le texte grec. C'est ce que nous avons dans le Nouveau Testament d'Åland ou le Nouveau Testament grec de l'UBS, et cela vous indiquera quels manuscrits contiennent quoi. »

E. Traduction [5:28-6:16]

Ensuite, nous traduisons le texte grec de l'UBS vers l'anglais. Chaque fois que l'on passe d'une langue à l'autre, comme le grec dans le Nouveau Testament, on passe du grec à l'anglais. Il y aura des différences dans la façon dont les traducteurs traduisent. Ainsi, la King James Version sera différente de la NIV. Elle est différente de la Living Bible, de la NLT [New Living Translation], de l'ESV ou de la NRSV. Chaque groupe de traduction la traduira différemment. Le Message d'Eugene Peterson sera différent encore. Il y aura donc des différences dans le processus de traduction, puis entre les langues, une fois les différences entre les copistes prises en compte. Voilà donc les quatre processus.

F. Versets sur l'inspiration [6:16-8:16]

J'aimerais les examiner un peu plus en détail. Nous en avons déjà parlé dans l'Ancien Testament. Voici le verset classique sur l'inspiration. Laissez-moi vous le lire. Il s'agit de 2 Timothée 3:16. C'est un verset très célèbre, très important pour le processus d'inspiration. « Toute Écriture est inspirée de Dieu » – en fait, le mot qui y est employé est « inspirée de Dieu ». « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour nous enseigner la vérité et nous faire prendre conscience de nos erreurs. Elle nous redresse et nous enseigne à faire le bien. » Je crois que c'est la version NLT. Vous pouvez voir la NIV ici.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, corriger et instruire dans la justice. » Ce qui est intéressant, c'est que Paul s'adresse à Timothée et lui dit : « Timothée, ta mère t'a enseigné les Écritures et ta grand-mère te les a enseignées depuis ton enfance. De quelles Écritures parle-t-il ? Les Écritures dont Paul parle lorsqu'il parle de « toute l'Écriture », il parle de la Septante, car Timothée était d'origine grecque et il avait sans doute appris les Écritures grecques – la Septante. Il est donc important d'en être conscient. Voici un autre verset important. Dans 2 Pierre 1:21, c'est un autre verset classique sur l'inspiration. Il dit ceci : « Car la prophétie n'a jamais été issue d'une volonté humaine. Mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » L'essentiel est que la prophétie ne venait pas de la volonté humaine. Il ne s'agissait pas d'êtres humains inventant des légendes et des histoires et les transmettant. L'Écriture n'a jamais été issue de la volonté humaine. Mais l'homme a parlé de la part de Dieu et a été porté par le Saint-Esprit. C'était l'œuvre de Dieu. Ces deux versets, ainsi que d'autres, soulignent donc l'idée que Dieu parle et que les prophètes mettent par écrit les choses sous l'inspiration.

G. Avantages des documents écrits : préservation [8:16-9:25]

Quels sont les avantages des écrits ? Dieu a dit beaucoup de choses, Jésus a dit beaucoup de choses, par exemple à la fin de Jean 21, je crois. Jean a dit : « Jésus a dit beaucoup d'autres choses qui ne sont pas rapportées dans ces livres. Mais celles-ci ont été rapportées afin que vous croyiez. » Jésus a donc parlé à de nombreuses reprises, a prêché de nombreux sermons qui ne sont pas rapportés dans nos Bibles. Mais Jésus parlait oralement. Alors, quels sont les avantages de l'écrit et de passer de l'oral à l'écrit ? L'un des avantages des textes écrits est la notion de préservation. Lorsque je m'adresse à 100 élèves, les mots sortent de ma bouche et, en dix minutes, la plupart ont oublié ce que j'ai dit. Les mots sortent donc, s'inscrivent dans la mémoire des gens et leur durée de vie est limitée. Un écrit peut facilement durer cent ans. Un écrit peut être préservé, tandis que le texte oral est diffusé sur les ondes et disparaît. Il y a donc un avantage en termes de préservation.

H. Précision [9:25-12:38]

Deuxièmement, la précision. Quand quelqu'un parle, les choses vont vite. Il faut les saisir rapidement, et elles passent vite, ce qui rend l'analyse difficile. Quand on a un texte écrit, on peut le lire, le relire, le relire, le reluquer, le repenser. On peut l'exégèser, étudier différents mots, la grammaire syntaxique, les caractéristiques discursives et rhétoriques. Il y a toutes sortes de perspectives, on peut l'examiner et l'aborder sous différents angles. La précision, lorsqu'on écrit quelque chose, est donc très intéressante, même pour réaliser ces vidéos. Quand quelqu'un parle, et je me retrouve dans beaucoup de ces vidéos, je parle de manière très approximative. Quand j'écris, j'écris de manière beaucoup plus précise. Il y a une grande différence dans la façon dont quelque chose est écrit, et si vous avez déjà rédigé des travaux universitaires, vous vous rendrez compte que vous ne parlez pas comme ces travaux. Quand on écrit, c'est beaucoup plus précis, plus juste et plus concis. Quand je parle, je me répète souvent. Si vous vous répétez à l'écrit, que ferait votre professeur d'anglais ? Il utiliserait le mot « redondant ». Car à l'écrit, on n'écrit pas deux fois la même chose. C'est considéré comme redondant. C'est négatif, alors qu'à l'oral, on se répète souvent. Si vous avez écouté les discours politiques les plus récents, vous savez qu'ils répètent sans cesse les mêmes arguments. Même dans les grands discours sur l'état de l'Union, nous connaissons déjà la moitié de ces phrases, il ne s'agit donc que de répétitions. Ainsi, à l'écrit, on est beaucoup plus précis que lorsqu'on parle de « l'aspect oral des choses ».

La précision, c'est donc l'écriture et la propagation. Quand on parle, ça se transmet par le bouche-à-oreille : on parle et ça se transmet à 100 personnes, ici et maintenant. Mais quand j'écris, on peut le mettre sur Internet et le voir à des milliards de personnes. Une vidéo peut devenir virale et être regardée par 17 millions de personnes. Donc, en gros, quand on enregistre ou qu'on écrit quelque chose, ça peut se propager. La Bible est l'un des livres les plus publiés au monde. Des millions et des millions d'exemplaires sont distribués dans le monde entier, dans presque toutes les langues. Donc, quand on écrit quelque chose, ça peut se propager. Ça peut se propager. Les scribes peuvent le copier.

Plusieurs scribes peuvent le copier. Ça peut se multiplier, se multiplier, se multiplier, plus qu'une parole.

Il est donc très utile pour nous que les annales aient été écrites. L'Écriture où Dieu dit aux prophètes « Ainsi parle le Seigneur » – il a parlé aux prophètes et les prophètes/apôtres l'ont consigné dans le Nouveau Testament. Nous avons donc maintenant Dieu parlant aux apôtres et les apôtres l'ont consigné. Nous aborderons ensuite Marc et Luc et leur paternité, et nous verrons comment les choses se déroulent.

I. L'écriture du Nouveau Testament : la disparition des apôtres [12:38-14:48]

B. Écriture du NT

[courtes vidéos ; combiner IM ; 12:38-19:35]

Pourquoi l'Église primitive a-t-elle commencé à rassembler les livres des apôtres dans ce que nous appelons le Nouveau Testament ? Quelles forces ont poussé à l'écriture ? Pourquoi les disciples ont-ils décidé de mettre ces écrits par écrit ? Jésus leur avait parlé, ils avaient entendu les sermons. Ils connaissaient les histoires de Jésus. Pourquoi les apôtres ont-ils commencé à les mettre par écrit ? Pourquoi la plupart des évangélistes l'ont-ils fait ? Nous pensons que la plupart des évangélistes ont été écrits dans les années 50. Après Jésus, il y a une période de 20 ou 30 ans pendant laquelle ils n'ont pas été écrits. Ils ont peut-être été rédigés sous forme de nouvelles ou de fragments, puis rassemblés. Nous n'en sommes pas certains. Il y a une sorte de préhistoire autour de ces documents. Pourquoi, dans les années 50 et 60, y a-t-il eu une forte pression pour que ces choses soient écrites, de sorte que les évangélistes ont écrit ? À cause de la mort des apôtres. Les apôtres étaient des témoins oculaires. Marc n'était pas un apôtre, mais il a probablement été témoin oculaire à Jérusalem. Matthieu était un témoin oculaire. Jean était un témoin oculaire. Pierre et Paul étaient des témoins. Alors que ces personnes mouraient, il devenait urgent de consigner ces histoires par écrit, car une fois écrites, elles perdurent.

J'ai un exemple de ma propre famille, lorsque mon fils est revenu d'Afghanistan. Il avait des histoires vraiment intéressantes. Il les raconte oralement, mais elles ne sont pas écrites. Du coup, les histoires changent de temps en temps. Elles ne sont pas enregistrées, elles s'envolent. Ma femme et moi les entendons, puis elles disparaissent. Il est nécessaire de préserver quelque chose et de le consigner par écrit. Quoi qu'il en soit, les apôtres sont en train de disparaître. Les histoires de Jésus, il faut les consigner par écrit. Les gens se bousculent probablement pour leur dire : « Matthieu, c'est bien de savoir que tu connais toutes ces histoires sur Jésus et que tu nous les as racontées, mais écris-les, car elles vont durer, tu vas mourir. » La plupart des apôtres ont été tués. Presque tous les douze, sauf Jean, sont peut-être morts en martyrs. Ils étaient en train de mourir, ce qui a poussé à la mise par écrit de ces histoires.

J. Écriture du NT : Propagation géographique [14:48-15:39]

Il existe également une diffusion géographique du christianisme. Auparavant, lorsqu'il était à Jérusalem, tous les apôtres étaient à Jérusalem. Ils pouvaient se consulter, réciter les histoires de Jésus et passer en revue différents points. Mais à mesure que le christianisme s'est répandu, le besoin de les consigner par écrit s'est fait plus pressant afin que les récits puissent être transmis ailleurs, comme à l'église d'Éphèse ou à l'église de Corinthe. Ils voulaient qu'ils soient transmis à Rome, et l'histoire devait être écrite, puis rapportée de Rome. Ainsi, la diffusion géographique du christianisme a conduit à cette unité et à cette diversité. Pour s'assurer que tout est correct, il est nécessaire de le consigner par écrit et de le préserver.

K. Hérésies [15:39-17:17]

Voici un autre point important. Dans l'Église primitive, cela se produit au II^e siècle, un jour après l'an 100. Des hérésies ont commencé à apparaître. Il y avait le montanisme : des prophètes venaient dire qu'ils parlaient de la part de Dieu. Et vous disiez : « Attendez une minute, vous allez avoir la même chose que ce que nous avons eu dans le Nouveau Testament. » Vous dites donc qu'il faut des documents du Nouveau

Testament pour discerner le vrai du faux. Le gnosticisme, en particulier au IIe siècle, se développait, favorisant clairement l'esprit sur le corps et la connaissance secrète que les gnostiques étaient censés revendiquer. Ce qui se passe, c'est que les chrétiens disent : « Non, ce n'est pas le christianisme. » Il fallait mettre vos documents par écrit. Il fallait pouvoir les rassembler. Vous saurez réfuter ces erreurs qui s'insinuaient dans les hérésies. Marcion... Le Dr Willson a consacré un passage à Marcion dans son livre *Notre Père Abraham*. Marcion a étudié l'Ancien Testament et n'a pas aimé le Dieu de l'Ancien Testament. Il l'a donc rejeté et n'a accepté que le Nouveau Testament. Or, ce n'est pas juste. L'Église primitive a donc dû faire face à ce genre d'opinions qui lui ont été imposées, et celle-ci a dû se défendre. Elle a donc dû décider quels livres accepter comme saints et venant de Dieu. Et quels livres rejeter ? L'opinion de Marcion a été rejetée. L'Ancien Testament est bon et on l'appelle le « Premier Testament », comme le dit le Dr Wilson.

L. Écrire le Nouveau Testament : préoccupations pastorales [17:17-18:14]

Il y avait aussi des préoccupations pastorales. Lorsqu'un prédicateur monte en chaire et prêche, quels sermons viennent de Dieu ? Le prédicateur ne veut tout simplement pas prêcher ses propres idées. Il veut s'appuyer sur un texte qui vient de Dieu, Dieu à ses apôtres et à son peuple. Alors, s'il veut prêcher la Parole de Dieu, quels livres va-t-il utiliser pour prêcher à son peuple ? Quels livres ne viennent pas de Dieu ? D'ailleurs, il y en a peut-être eu des intéressants, comme le Berger d'Hermès ou la lettre de Clément de Rome. Les lettres de Clément ont peut-être intéressé les premiers Pères de l'Église, qui écrivaient également des lettres. Ces lettres peuvent être intéressantes et utiles à l'Église primitive sur le plan homilétique, mais les prédicateurs voudront savoir ce qu'est la Parole de Dieu et ce que Clément va dire. Clément va dire quelque chose d'intéressant, mais qui n'est pas réellement la Parole de Dieu. Cela peut être utile à son Église en termes d'histoires, mais ce n'est pas la Parole de Dieu.

M. Écrire le Nouveau Testament : la persécution [18:14-19:35]

Enfin, celui-ci est assez important : la persécution. Dans l'Église primitive, il y avait de la persécution. Aujourd'hui, une grande partie de la persécution était locale. Des communautés locales, comme Paul lors de son premier voyage missionnaire, lorsqu'il est battu, généralement pour des raisons locales. Matthieu insiste là-dessus. Matthieu était un collecteur d'impôts romain, et si l'on voulait expulser les chrétiens pour les décimer totalement, du point de vue de Rome, Rome ne s'en souciait pas vraiment. Ce sont principalement les communautés locales qui faisaient pression sur les chrétiens. Pour quels livres allez-vous mourir ? Vous avez le livre Le Berger d'Hermès et vous avez l'Évangile de Matthieu. Allez-vous mourir pour Le Berger d'Hermès ? Le Berger d'Hermès n'est pas la parole de Dieu. C'est un problème. Le livre de Matthieu est la parole de Dieu. C'est un problème. L'Église primitive a donc dû décider pour quels livres elle allait mourir et pour quels livres elle ne voulait pas mourir. Elle voulait savoir lesquels contenaient la parole de Dieu et lesquels étaient si importants. C'est pour ces raisons que l'Église a dû décider quels livres sont purement humains et quels livres sont la parole de Dieu.

N. Canonicité [19:35-22:29]

C. Canonicité du NT

[courtes vidéos ; combiner : NR ; 19:35-33:57]

Comment la canonicité est-elle découverte ? Quelles sont les questions clés qui ont permis de déterminer quels livres étaient inspirés et lesquels venaient de Dieu ? La première question est : était-il inspiré ? Le livre est-il inspiré ? Les auteurs du Nouveau Testament, lorsqu'ils écrivaient, savaient-ils qu'ils écrivaient les Écritures ou pensaient-ils simplement écrire une lettre à l'Église, aux Colossiens ou aux Éphésiens, et ce n'était pas vraiment la parole de Dieu ? On a fini par la considérer comme la parole de Dieu, mais ce n'en était pas vraiment une. Voici quelques passages intéressants. Laissez-moi vous lire Apocalypse 22:18. Jean, à la fin du livre, à la fin de l'Apocalypse, dit : « Si quelqu'un ajoute à ces paroles qu'il a écrites, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre. Et si quelqu'un retranche ces paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui retranchera sa part de

l'arbre de vie. » Autrement dit, j'ai écrit ce livre. Ces paroles viennent de Dieu. N'ajoutez rien à ces mots et n'en retranchez rien. Si vous en ajoutez, vous aurez des problèmes, car vous vous ajouterez les plaies de ce livre. Si vous en retranchez, vous vous priverez de l'arbre de vie. D'ailleurs, c'est très similaire à ce qui s'est passé dans Deutéronome lorsque Moïse écrivait. Moïse dit en Deutéronome 4:2 : « N'ajoutez rien, n'en retranchez rien. » On dit donc que ces choses viennent de Dieu. On ne peut pas les modifier. Il est intéressant de noter que dans 1 Corinthiens 14:37, Paul fait ce commentaire concernant les commandements du Seigneur : « Si quelqu'un pense être prophète ou avoir reçu un don spirituel, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. » Paul savait donc que ce qu'il écrivait aux Corinthiens en 1 Corinthiens 14 était un commandement du Seigneur. Cela venait du Seigneur. Et il le reconnaît donc en 1 Corinthiens 14:37. Ce que j'essaie de dire, c'est que, lorsqu'il écrit dans 1 Corinthiens 14, il semble conscient que ce qu'il écrit ne vient pas de lui-même. On peut se reporter à 2 Pierre 1:21 : l'Écriture ne vient pas de la volonté humaine, mais des hommes saints ont été portés par le Saint-Esprit. Ils étaient conscients que quelque chose de spécial se produisait dans ce processus. Alors, est-elle inspirée ? Prétend-elle venir de Dieu ? Clément de Rome était considéré par beaucoup comme inspiré, mais cela ne figure pas dans le canon. Cela n'a pas été accepté.

O. Canonicité : accord avec le critère de la révélation précédente [22:29-24:03]

Deuxième critère, je mets ces choses ensemble. Est-ce conforme à la révélation précédente ? Et cela devient un problème. Polycarpe est orthodoxe. Donc, ce qu'il a écrit concorde avec la révélation précédente. Jacques a été interrogé parce que Jacques a dit : « La foi sans... » quoi ? « La foi sans les œuvres est morte. » Eh bien, Paul dit : « C'est par la foi par la grâce, et non par nous-mêmes. Ce n'est pas par les œuvres de la loi que quelqu'un doit se glorifier. » – Ce n'est pas par les œuvres que quelqu'un doit se glorifier. Jacques dit : « La foi sans les œuvres est morte. » Ne me parlez pas de votre foi ! Le diable croit en Dieu ! Alors, il faut l'admettre. Alors que Paul dit : « Non, non, ne travaillez pas et ne vous vantez pas. » Jacques a donc été interrogé. Certains d'entre vous

connaissent probablement Martin Luther. Martin Luther a dit du livre de Jacques que c'était « une épître vraiment bidon ». Luther a interrogé Jacques parce que Luther prônait la justification par la foi et par la foi seule. Donc, cela ne correspondait pas à son scénario, alors il dit que Jacques écrit une « épître bidon ». Il l'a ensuite relégué au second plan du Nouveau Testament, car il le remettait en question, pensant qu'il était en contradiction avec la révélation précédente telle qu'il la comprenait. Il semble donc que ce soit un critère sur lequel les livres sont remis en question. Sont-ils conformes à la révélation précédente ?

P. Canonicité : prophétique ou apostolique [24:03-26:01]

Voici une autre catégorie. Est-ce prophétique ou apostolique ? Est-ce écrit par un prophète ou un apôtre ? Vous avez les prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiel. Ils sont tous prophètes. Si vous parlez de Moïse, Moïse est le grand prophète de l'Ancien Testament. David, encore roi. Dans le Nouveau Testament, vous vous demandez si cette personne est un apôtre ? Matthieu sera écrit par un apôtre. Les Actes et Luc seront écrits par Luc, probablement sous la supervision de Paul. Paul sera un apôtre hors du temps, venu au Seigneur tardivement. Il y a un lien intéressant avec Jude, qui est peut-être le frère de Jésus. Est-ce apostolique ou prophétique ? Est-ce venu par des canaux que Dieu a dû approuver, comme venant d'un prophète ou d'un apôtre ? Dans de nombreux pseudépigraphes, remarquez qu'ils associent leurs évangiles à un apôtre. Par exemple, il y a l'Évangile de Thomas, l'Apocalypse de Pierre ou les Actes de Paul. Dans les Pseudépigraphes, ils ont utilisé les noms des apôtres pour lui donner une certaine importance. Ils pouvaient ainsi identifier et identifier les autorités dans ces noms. Cela semble donc être l'un des points importants. Au fait, l'épître aux Hébreux a été remise en question : qui est son auteur ? J'espère qu'à la fin de ce cours, vous saurez qui est son auteur. Je ne le pense pas. L'auteur de l'épître aux Hébreux est un grand mystère. Mais l'épître aux Hébreux a été remise en question parce qu'on ne savait pas qui l'avait écrite. Était-ce Luc ? Paul ? Apollos ? Nous ignorons qui l'a écrite. Le livre a donc été remis en question sur la base de ce principe.

Q. Canonicité : Acceptation par le peuple de Dieu [26:01-33:16]

A-t-elle été reçue par le peuple de Dieu ? C'est une autre catégorie qui revient. A-t-elle été reçue par le peuple de Dieu dans l'Église primitive ? Le peuple de Dieu l'a-t-il reçue comme la Parole de Dieu ? Il y a un beau verset dans 2 Pierre 3:15. J'aimerais en parler un instant. Voici ce qu'il dit, mais permettez-moi d'abord de présenter le contexte de Pierre et Paul. Dans l'Église primitive, Pierre était celui qui disait : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église. » Pierre était le personnage principal. Dans les neuf premiers chapitres du livre des Actes, Pierre est l'un des personnages principaux. Pierre est celui qui se rend auprès de Corneille et du concile de Jérusalem. Pierre est l'homme. Mais Paul apparaît tardivement. Paul est, disons, en route pour Damas, ce qui se trouve au chapitre 13 du livre des Actes. Paul est donc sauvé plus tard. Jésus rencontre Paul plus tard, il est donc fait apôtre directement par Christ. On a donc dans l'Église primitive un conflit entre Pierre et Paul. Paul exerce son ministère auprès des Gentils comme Pierre exerce son ministère auprès des Juifs. La question est donc : les Gentils doivent-ils être circoncis pour devenir chrétiens ? Autrement dit, devaient-ils d'abord devenir juifs ? Et ensuite devenir chrétiens ? Ou pouvaient-ils devenir chrétiens sans devenir juifs, sans circoncision ? Tous les Gentils ont voté contre. Ils ont tous dit : « Non, nous n'aimons pas cette circoncision. » Mais de toute façon, les Gentils devaient-ils être circoncis ? Et devaient-ils aussi manger casher ? Ne pouvaient-ils pas manger de porc ou de homard, et toutes ces règles casher ? Devaient-ils se conformer à ces règles casher ? Paul a répondu : « Non, ils ne sont pas obligés de manger casher et ils ne sont pas obligés d'être circoncis. Abraham a été justifié par la foi juste avant d'être circoncis. Donc les Gentils n'ont pas besoin d'être circoncis. » Pierre a dit : « Vous savez, je n'ai jamais rien mangé d'impur. »

Dans l'épître aux Galates, Paul dit avoir confronté Pierre en face et l'avoir réprimandé en face. Galates rapporte les échanges entre Paul et Pierre, affirmant que Paul a réprimandé Pierre. Pierre était le personnage important de l'Église. Paul était plutôt un arriviste. Paul réprimande maintenant Pierre. Quelle sera, selon vous, l'attitude de Pierre envers lui ? Il sera celui qui a le pouvoir. Quelle sera sa réponse ? Dans 2 Pierre 3:15,

Pierre commente Paul et ses écrits. Voici ce qu'il dit, et c'est assez intéressant. 2 Pierre 3:15 dit : « De même que notre cher frère Paul vous a aussi écrit avec la sagesse que Dieu lui a donnée. » Remarquez ici que Pierre reconnaît que Dieu lui a donné beaucoup de sagesse. Il la reconnaît d'emblée. Dieu parle à travers Paul. Avec la sagesse que Dieu lui a donnée, « il écrit de la même manière dans toutes ses lettres, où il parle de ces choses. » Pierre semble connaître l'existence d'un recueil paulinien. Il sait que Paul a écrit plus d'une lettre. Apparemment, il existe une sorte de recueil paulinien. Je ne dis pas qu'il soit totalement complet par rapport à ce que nous avons, mais il savait que Paul a écrit plus d'une lettre. Et il a ce petit... « Dans toutes ces lettres, il écrit de la même manière, parlant de ces choses. Ses lettres contiennent. » C'est intéressant venant de Pierre. Pierre était quoi ? Pierre était pêcheur. Pierre était pêcheur – pas quelqu'un de très instruit. Paul, au contraire, a étudié auprès de Gamaliel, l'un des plus grands rabbins de tous les temps. Paul était un penseur très doué, a étudié auprès de Gamaliel et connaissait très bien le judaïsme. Il a été formé auprès des pharisiens des pharisiens. Et Paul était incroyable. D'accord ? Alors, comment Pierre réagit-il à ses lettres ? Pierre le pêcheur. Pierre dit : « Ses lettres contiennent des choses difficiles à comprendre, que les ignorants et les instables déforment » – et voici la conclusion... « que les ignorants et les instables déforment comme ils le font pour les autres Écritures. » « Comme ils le font pour les autres Écritures... pour leur propre destruction. » Pierre affirme que les lettres de Paul sont identiques aux autres Écritures. Elles réfutent les personnes instables comme elles le font pour les autres Écritures. Pierre place les lettres de Paul au même niveau que les autres Écritures. Ainsi, Pierre reconnaît désormais que ce que Paul écrit vient de Dieu. C'est au même niveau que les autres Écritures. C'est une interaction très importante entre Pierre et Paul. 2 Pierre 3:15 est un verset important.

Maintenant, permettez-moi d'adopter une approche différente et de reprendre 1 Timothée 5:18. Ce qui est intéressant ici, c'est cette phrase assez célèbre : « Ne muselez pas les arches pendant qu'elles foulent le grain. Ne muselez pas les arches pendant qu'elles foulent le grain. » D'accord ? D'où vient cette phrase ? De Deutéronome, chapitre

5:4 : « N'emmusellez pas le bœuf pendant qu'il foule le grain, car l'Écriture dit... » Voici comment ils l'introduisent : « Car l'Écriture dit de ne pas museler le bœuf pendant qu'il foule le grain. » Et c'est comme dans le livre du Deutéronome. « Comme le dit l'Écriture », et il cite Deutéronome 5:4. Puis la partie suivante de ce verset dit : « Et l'ouvrier mérite son salaire. » Il cite alors Luc 10:7. L'Écriture dit que cela vient du Deutéronome, puis il met ces deux passages l'un après l'autre. Les deux passages étant étiquetés ainsi, ces Écritures disent : « N'emmusellez pas le bœuf. Et l'ouvrier mérite son salaire. » C'est un verset très intéressant. Il met Deutéronome et Luc au même niveau. Encore une fois, ce que j'essaie de dire, c'est qu'au début, ce n'était pas des siècles plus tard. L'Écriture a gagné en autorité et est devenue de plus en plus importante des siècles plus tard. Non ! Nous parlons bien de Timothée. Il met Luc et Deutéronome côte à côte. Nous disons que Pierre est déjà au courant du recueil de Paul ; ils le déforment comme ils le font pour les autres Écritures, les mettant au même niveau que les Écritures. Immédiatement, Pierre meurt vers 40, 65 apr. J.-C. Donc, déjà vers 65 apr. J.-C., Pierre parle du recueil des écrits de Paul et affirme qu'ils sont des Écritures.

R. Canonicité : Est-il dynamique de changer des vies ? [33:16-33:57]

La dernière question que l'on se pose est : « Est-il dynamique ? » Le livre est-il dynamique ? Est-il doté de la puissance de Dieu ? A-t-il le pouvoir de changer la vie des gens ? C'est la préoccupation pastorale. Certains remettent en question le livre de Luc, par exemple, affirmant qu'il ne possède pas la puissance de Dieu. La question concernant le livre de Jude se pose donc sur ce point : la parole de Dieu possède la puissance de Dieu. Voici donc quelques critères. Encore une fois, ce ne sont pas des critères qui déterminent cette canonicité, mais ces éléments jouent un rôle dans l'analyse des documents par l'Église pour déterminer lesquels étaient de Dieu lors de leur collecte.

S. Problème de circulation [33:57-36:43]

D. Canonicité Pt 2 – NT Antilegomena

[courtes vidéos : combiner SV ; 33:57-46:10]

Il y a maintenant un problème de circulation. Paul a écrit une lettre aux Éphésiens. Cela signifie que l'Église d'Éphèse a reçu la lettre. Mais un groupe de chrétiens de Philippiques ne l'avait pas. Donc, la lettre aux Éphésiens était connue à Éphèse, mais pas à Philippiques. Paul, de l'Église de Corinthe, a écrit trois quarts ou deux, trois, quatre lettres à l'Église de Corinthe. Les lettres de l'Église de Corinthe n'étaient pas connues à Colosses. Paul a également écrit des lettres aux habitants de Colosses pendant une courte période. Du coup, les églises ont dû se les partager. Il y a eu alors un problème de circulation. Ensuite, avec l'Église d'Éphèse, ce document a dû être copié puis envoyé à Philippiques. Les habitants de Philippiques se sont alors demandé s'il s'agissait bien d'une lettre de Paul aux Éphésiens ? Est-elle vraiment authentique ? Comment le savons-nous ? Les documents ont donc simplement circulé entre les différentes églises qui les possédaient. Le processus de circulation a donc pris beaucoup de temps. Alors, que faire si vous êtes en Égypte ? Paul écrit toutes ces lettres en Grèce et en Turquie, et vous, vous êtes en Égypte, etc. Il faudra donc peut-être 20 ou 30 ans avant de recevoir un exemplaire de 1 Corinthiens ou d'un texte similaire, ou de Thessaloniciens. Il faudra peut-être 30 ou 50 ans avant de le voir. L'Église faisait alors circuler ces lettres parmi d'autres églises. Au fur et à mesure de leur diffusion, on se demande si elles viennent vraiment de Paul. De Pierre, de Paul, de Jacques, etc. Il est donc important de comprendre qu'aucun des auteurs du Nouveau Testament n'a eu l'occasion de le lire. Matthieu ne l'a jamais vu. Thomas ne l'a jamais vu. Philippe ne l'a jamais vu. Ils n'ont jamais eu l'occasion de lire le Nouveau Testament dans son intégralité.

En fait, le livre de Jean sera ancien. L'Apocalypse ne sera probablement pas écrit avant les années 90. Or, dans les années 90, Pierre est mort vers 65 et Paul vers 68. La plupart des apôtres sont partis bien avant la parution de l'Apocalypse, vers 95/97. Tous les apôtres sont partis. Ils n'ont jamais vu l'achèvement du canon du Nouveau Testament. Ce document, envoyé en Asie Mineure occidentale, aux sept Églises d'Asie Mineure, a été diffusé, mais les Romains n'en ont eu connaissance que bien plus tard, un siècle plus tard, avant que le document ne parvienne réellement là-bas. Je pense donc qu'il est

important de comprendre cela. Aucun des auteurs du Nouveau Testament n'a pu voir le Nouveau Testament dans son intégralité.

T. Collecte par l'Église [36:43-38:08]

Problèmes de circulation – Éphèse l'avait, mais pas Jérusalem. En gros, Philippe recevait une lettre d'Éphésiens disant : « OK ? » Maintenant, nous avons Éphèse . Puis nous avons Thessalonique, et Philippe est à côté de Thessalonique. Donc, ils échangeaient assez tôt. C'est difficile alors. Donc, chaque église les collectait au fur et à mesure, mais cela prenait beaucoup de temps. On ne pouvait pas simplement dire : « OK, nous avons une lettre de Paul, s'asseoir avec une photocopieuse et la photocopier. » L'envoyer par photocopie ou par Fedex à une église. Non, ces documents devaient être transportés et copiés à la main. C'était un long processus, donc l'église était très méticuleuse. Et je pense que c'est ce que je voudrais dire. Il y avait un problème avec la collecte des livres qui circulaient.

L'Église était très méticuleuse dans sa collecte et dans le choix des livres considérés comme la Parole de Dieu. Ce processus a duré des siècles. Il a fallu du temps pour que tout soit réuni. Le processus de collecte prenait donc du temps et l'authentification de ces documents était nécessaire avant qu'ils puissent être acceptés. Et le processus de collecte a pris un certain temps.

Canon américain — IIe - IVe siècle après J.-C. [38:08-40:01]

Voici quelques éléments, et je ne veux pas que vous les sachiez, mais il y avait un certain Lee MacDonald, un ami à moi, vous savez, les gens du BBR ou de l'IBR qui ont fait les recherches et qui ont écrit 100 pages sur le processus de canonisation du Nouveau Testament et sur la façon dont il a été compilé, y compris les premiers Pères de l'Église, décrivant les différents conciles et divers événements, ainsi que leur interaction avec le canon. Je recommande donc ce type d'ouvrages sur le canon. Le Canon de Muratori couvrait tout sauf 1, 2 Pierre, Jacques et Hébreux. Il contient donc le Nouveau Testament. Il date d'environ 170 apr. J.-C., soit environ 80 ans après que Jean eut terminé le Nouveau

Testament, soit un peu moins de 75 ans. Soixante-quinze ans plus tard, il a pris possession de tout le Nouveau Testament. Ils avaient la Sagesse de Salomon, et il y a une controverse sur la Sagesse de Pierre près du Berger d'Hermès, mais pas dans le canon. Voilà donc le Canon de Muratori.

On le voit chez l'un des premiers Pères de l'Église. Il écrit vers 325 apr. J.-C. 325 apr. J.-C. est une date importante, car c'est à cette époque... Quelqu'un se souvient-il de 325 apr. J.-C. et de l'Empire romain ? 325 est la date de Constantin. 325 apr. J.-C. correspond à la conversion de Constantin au christianisme. Soudain, on a un empereur et, à Rome, un chef de l'Empire romain qui est chrétien. Tout va donc changer, avec l'antagonisme et les tensions entre Romains et Chrétiens. Soudain, on a un empereur chrétien. Eusèbe étudie cette période et il y a ce qu'on appelle les homolégomènes, où tout le monde accepte les Évangiles : les Actes, les épîtres de Paul, 1 Pierre, 1 Jean et l'Apocalypse.

V. Antilégomènes [40:02-46:10]

Une autre question est de savoir s'ils ont accepté ces choses et s'ils ont obtenu ce que vous appelez les « antilégomènes ». Que sont les antilégomènes ? Certains d'entre vous m'ont interrogé sur l'Ancien Testament et vous comprendrez que les antilégomènes se trouvent là où cinq livres de l'Ancien Testament ont été remis en question. « Anti » signifie « contre » et « légomènes » signifie « parler » ou « s'élever contre ». Il y avait des livres contre lesquels on s'est élevé. Il y avait cinq livres dans l'Ancien Testament, et que serait-ce ? Les Proverbes, à cause de la réponse « pas un insensé » et il y a « répondre à un insensé » au verset suivant. Dans Proverbes 24:5, il est dit de répondre à un insensé. Le livre d'Esther a été remis en question car le nom de Dieu n'y apparaît pas. Quels autres livres ? Le Cantique des Cantiques, pour des raisons sexuelles, il y avait des livres anciens et les Juifs ne savaient pas quoi faire avec les aspects sexuels des choses. Le livre d'Ézéchiel a été remis en question car le mont du Temple qui y était décrit était beaucoup trop grand. Et puis, bien sûr, l'Ecclésiaste était un autre exemple. « Vanité de la vanité,

tout est vanité », je sais que vous l'avez entendu. C'est un livre généralement très pessimiste, même si certains ne le considèrent pas du tout comme tel. Il pose les grandes questions, mais n'apporte pas de réponses. Bref, laissons tomber. Voilà donc les antilégomènes de l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament contient également une série de livres appelés antilégomènes, des livres contre lesquels on critique et qui sont remis en question. L'un d'eux est Jacques. Pourquoi Jacques serait-il remis en question ? Parce qu'on lit Jacques après Paul. On lit donc Romains, Corinthiens, Colossiens et Éphésiens. On lit toute l'émotion de Paul, puis on arrive à Jacques. Arrivé à Jacques, on commence à se demander quoi ? La foi, et puis on ne fait pas d'œuvres, car on se vanterait. Puis Jacques arrive et dit que la foi sans les œuvres est morte. Du coup, ça paraît ridicule. Il y a une tension entre Jacques et Paul, et Jacques a été remis en question. Jude est un livre très étrange. Il parle de Michel et des anges. Il y a des choses étranges dans le livre de Jude. Jude était probablement le frère de Jésus et il est également parallèle à 2 Pierre. Jude et 2 Pierre sont donc des livres très similaires, et il existe même des similitudes mot pour mot entre 2 Pierre 2 et Jude. Certains disent que le livre de Jude est superflu, mais il existe le livre de 2 Pierre, qui contient Jude. 2 et 3 Jean ne sont que de petits livres, et certains soulèvent des questions quant à leur pertinence et à des situations qui pourraient ne pas l'être. Des livres ont été rejetés : l'Épître de Barnabé, le Berger d'Hermès, l'Apocalypse de Pierre et d'autres livres ont été rejetés, mais certains ont reçu une réponse, notamment en 325. Il y en a un autre, désolé de tout gâcher. Laissez-moi simplement le décrire pour vous donner un aperçu. Si vous cherchez un manuscrit du Sinaïtique, sachez que ce manuscrit contient le meilleur Nouveau Testament. L'un des plus anciens et des meilleurs manuscrits est le Sinaïtique, qui contient l'intégralité du Nouveau Testament. L'épître aux Hébreux semble être regroupée avec les épîtres de Paul. Pourquoi les épîtres sont-elles classées ainsi ? C'est un point intéressant. Pourquoi les épîtres sont-elles classées de telle sorte que Romains soit le premier et 1 Corinthiens le deuxième ? Et Galates, Philippiens et Colossiens ne semblent pas classés par ordre chronologique. Romains n'était pas la

première épître. C'était probablement Thessaloniciens ou Galates. Pourquoi Romains et 1 Corinthiens ? Nous savons que 1^{er} et 2^e Corinthiens n'étaient pas les premiers. En fait, les plus grandes lettres étaient placées en premier. Romains et Corinthiens l'étaient parce qu'elles étaient plus grandes. Il semble donc que la taille ait été un facteur déterminant dans l'ordre de la collection paulinienne. Les épîtres de Paul s'y trouvaient donc. Les « épîtres catholiques » étaient généralement des livres non écrits par Paul. L'Apocalypse, bien sûr, viendrait en dernier, car c'est une apocalypse sur la fin du monde. Cela constitue donc une belle conclusion sur la fin du Nouveau Testament.

Rares sont ceux qui auraient vu un Nouveau Testament complet. Rares sont ceux qui auraient vu un Nouveau Testament complet. Le premier concile de l'Église – il y a un Orient contre un Occident. L'opposition entre l'Église d'Orient et l'Église d'Occident est encore présente aujourd'hui. Il y a eu des divergences entre l'Orient et l'Occident. Le concile de Carthage, en 397 apr. J.-C., établit un Nouveau Testament composé de ces livres. On a donc les 27 livres du Nouveau Testament. Nous savons donc qu'en 397, un récit affirme que ces livres constituent strictement le canon du Nouveau Testament. C'est le cas en 397.

Nous constatons que, dès le début, il y avait des collections – les collections de Paul... un peu ici et là. Les Églises les ont rassemblées dès le début. Mais en réalité, elles les avaient toutes rassemblées en 397. L'un des Pères de l'Église, Athanase, en 367. Athanase était l'un des premiers Pères de l'Église. Il énumère les 27 livres du Nouveau Testament. Donc, en 367, on parle de deux siècles et, 50 ans après la rédaction du Nouveau Testament, tout est réuni. Encore une fois, il a fallu beaucoup de temps pour rassembler et diffuser ces livres. C'est donc en quelque sorte le processus de canonisation qui a permis de rassembler les différents livres au fil du temps. Cela montre que l'Église était méticuleuse. Elle a soigneusement sélectionné les livres, les a approuvés et les a diffusés.

W. Manuscrits [46:10-48:54]

E. Transmission de texte — Orale et écrite

[Vidéos courtes : combiner WY ; 46:10-59:15]

Maintenant, changeons de sujet. Dieu parle à ces prophètes et aux apôtres, et les apôtres et les prophètes l'écrivent. C'est le processus d'inspiration. Ensuite, nous avons rassemblé les différentes lettres, ce qui constitue le processus de canonisation, qui consiste à les « rassembler ». Lesquelles sont inspirées par Dieu ? Lesquelles sont acceptées comme la parole de Dieu ? Lesquelles ne le sont pas ? Alors, lesquelles sont rassemblées et lesquelles ne le sont pas ? Lesquelles sont rejetées ? Une fois les 27 lettres rassemblées, nous devons les copier encore et encore pendant 2 000 ans. Jusqu'à présent, il faut les copier. Aujourd'hui, grâce à la copie des manuscrits et à leur diffusion dans le monde entier, on constate que des manuscrits sont retrouvés.

On continue de trouver des manuscrits. J'ai un ami avec qui j'enseignais, le Dr Dan Wallace. C'est l'un des érudits les plus passionnés que j'aie jamais eu le privilège d'enseigner. Un homme très passionné. Il s'intéresse de près aux manuscrits grecs. Je vous ai dit qu'il se laissait pousser la barbe grecque. Et à Istanbul, il a découvert l'existence d'un manuscrit grec, datant de 2011 ou 2012. Il voulait se rendre à Istanbul pour le faire sortir et le publier, et on continue de trouver des manuscrits à ce jour. Dan est à la recherche de ce manuscrit et je me demande s'il l'a déjà trouvé. Lorsqu'on compare les différents manuscrits, on constate des différences. Certains, comme Bruce Metzger de Princeton, passent leur vie à lire des manuscrits pour déterminer le texte exact et parfait de l'original, car nous avons tous ces manuscrits différents qu'il faut corrélérer. Ils mettent donc en corrélation les manuscrits copiés par les scribes, retrouvés aujourd'hui, et les rassemblent. Ces érudits les étudient et les rassemblent.

Concernant la copie de la Bible, je dois mentionner la différence entre les scribes chrétiens et les scribes juifs. Les scribes juifs étaient excellents. Ils copiaient la Parole de Dieu. Ils appliquaient des procédures de contrôle qualité : par exemple, ils lisaient un

document en respectant scrupuleusement les « A ». Ainsi, sur une page donnée, il devait y avoir 27 « A ». Si vous n'aviez pas 27 « A », vous deviez déchirer votre manuscrit. Ces personnes étaient donc très méticuleuses. Les scribes juifs qui copiaient les Écritures étaient des professionnels. Ils étaient formés professionnellement et appliquaient des procédures méticuleuses de vérification, de relecture et d'équilibrage pour garantir une parfaite exécution.

X. Scribes chrétiens [48:54-50:34]

Les chrétiens, en revanche, pour être honnête, quel était le problème avec les premiers chrétiens ? 1) Ils n'étaient pas formés comme les scribes. La plupart d'entre eux étaient quoi ? La plupart étaient apôtres ou pêcheurs. Ces hommes n'étaient pas des scribes qualifiés. Ils étaient pêcheurs et collecteurs d'impôts. Les premiers chrétiens n'étaient donc pas formés comme scribes professionnels. De plus, la plupart des premiers chrétiens étaient pauvres. Quand on est pauvre, on doit se soucier de nourrir sa famille. On ne se soucie pas de copier ni de maîtriser les techniques de scribe. Ils étaient donc pauvres et le plus dévastateur était probablement leur plus grande exigence. Les chrétiens étaient persécutés d'un endroit à l'autre, dans des contextes très locaux. Lorsqu'on est persécuté et qu'on doit fuir d'un endroit à l'autre, on ne peut pas produire de bons manuscrits. De nombreux facteurs empêchaient donc les chrétiens de devenir de bons scribes et de produire de bons manuscrits. Il y a donc une grande différence entre les scribes chrétiens et les scribes juifs et vous devez en être conscient.

D'ailleurs, l'Ancien Testament ordonnait au roi de copier la loi. Le roi d'Israël devait en faire une copie personnelle. Il devait copier la loi lui-même. Lors des fêtes juives, on lisait les différents passages de la loi et on lisait beaucoup les Écritures. Il était mentionné que ces textes devaient être lus en public et partagés, et que les scribes chrétiens en seraient informés.

Y. Écrit vs. Oral [50:34-59:15]

Il y a une différence entre les écrits et les récits oraux. Jésus a-t-il jamais écrit quoi que ce soit ? Nous avons ses sermons. Nous avons le Sermon sur la montagne. Nous avons le Discours du Mont des Oliviers et divers sermons qu'il a prêchés. Si vous y réfléchissez, juste pour situer le contexte du problème synoptique, lorsque Jésus prêchait, il allait d'un endroit à un autre. Il est allé de Chorazine à Béthesda, puis à Capharnaüm, puis à Nazareth, puis ils sont descendus à Jérusalem. Jésus a-t-il déjà prêché le même sermon deux fois ? Très probablement. Il allait donc d'un endroit à un autre. Les disciples entendaient les sermons trois ou quatre fois.

Je sais que mon premier emploi consistait à enseigner la Bible au Graham Bible College de Bristol, dans le Tennessee. Nous sommes là-bas, dans le Tennessee, et je gagnais peu d'argent à l'époque. J'enseignais donc les Écritures à ce collège biblique. Pour joindre les deux bouts, j'avais une jeune femme à charge et nous avions une caravane où nous gardions le bétail d'un homme qui me laissait y vivre pratiquement gratuitement.

Plusieurs personnes nous aidaient. J'étais prédicateur itinérant, donc je me rendais dans cinq églises différentes et je prêchais dans l'une, puis dans l'autre, pendant cinq semaines. Je faisais le tour de cinq églises, puis je recommençais. C'était plutôt intéressant. Quand je faisais ça, je prêchais le même sermon dans chaque église, et ma femme disait toujours que le premier prêche était horrible ; elle est honnête avec moi. Puis le deuxième, c'était bien mieux ; la troisième, elle disait que la troisième était la meilleure. Elle disait qu'à la cinquième fois, je voyais bien que je m'ennuyais de mon propre sermon. Jésus a sans aucun doute prêché le même sermon plusieurs fois, ou du moins sous différents aspects. Nous avons un gars ici au Gordon College, le Dr Graham Bird, qui joue du piano jazz et qui a une formation classique. Il jouait le même morceau ; Une fois, il la joue comme un morceau classique, interprété de manière classique, puis, tout à coup, il décide de rejouer la même chanson, mais cette fois-ci en jazz. Il joue la même chanson, mais cette fois-ci, ça sonne comme du jazz. Puis il reprend la même chanson, s'arrête, puis reprend, et la joue comme un morceau de gospel. Du coup, c'est la

même chanson, mais avec des sonorités différentes. Sa façon de jouer indique le public auquel il s'adresse. S'il a un public classique, il joue du classique. S'il a un public de gospel, il joue du gospel. Il peut donc prendre la même chose et en faire du jazz. J'aime cette métaphore, car je pense que c'est ce que Jésus faisait probablement lorsqu'il allait d'un endroit à l'autre. Selon le public, il parlait différemment. Souvent, le contenu était le même, mais sous une forme différente, selon les besoins du public auquel il s'adressait. Voilà pourquoi je pense que dans certains sermons du Christ, dans les Évangiles, il y aura des variations dans sa façon de dire les choses, car je pense qu'il a prêché la même chose à plusieurs reprises et en différents lieux. Pour en revenir à cette question de l'oral et de l'écrit, Jésus parlait un peu comme Socrate. Vous souvenez-vous de Socrate ? Socrate n'a rien écrit. Socrate était un professeur, c'est Platon, son élève, qui a tout écrit, ce qui soulève le grand problème socratique : quelle part Platon y lit ses propres idées ? Quelle part est vraiment Socrate ? Nous avons la chance d'avoir la parole de Dieu. Nous devons donc garantir qu'elle vient de Dieu. Platon, puis Aristote, une génération plus tard, nous mènent de Socrate à Platon, puis à Aristote. Nous avons Jésus et les apôtres qui l'ont écrite. Mais tout a commencé oralement, et Jésus va prêcher des sermons. Beaucoup de choses que Jésus dit à ses auditeurs n'étaient pas écrites initialement. Jésus a-t-il écrit quelque chose ? La réponse est « non ». Ce sont ses apôtres qui l'ont écrit. Jésus a raconté des histoires comme le Sermon sur la montagne et le Discours du Mont des Oliviers (Matthieu 24-25), dont ses disciples se souvenaient.

Il est important de faire une distinction essentielle entre notre culture et la leur. Dans notre culture, quand on entend quelque chose, on s'en souvient ? La réponse est non. On entend des centaines de choses chaque jour. Ça entre par une oreille, ça passe par la cavité auditive et ça ressort par l'autre, et on ne se souvient pas de ce qu'on vient d'entendre, car on ne se souvient pas très bien des choses dans notre culture. À l'époque, on apprenait aux gens à se souvenir en l'entendant une fois. C'est pourquoi il existe un livre intitulé « *Mémoire et Manuscrits* », écrit par un certain Gerhardson. Je me souviens l'avoir lu. Il explique ce système oral : dans les cultures anciennes, une personne prêchait

un sermon, et quelqu'un pouvait s'en souvenir presque mot pour mot et le réciter. Ils s'entraînaient donc, ils disciplinaient leur esprit à mémoriser l'audio. Je me souviens d'un scribe égyptien qui, dans l'Égypte ancienne, ne voulait pas que ses enfants apprennent à écrire, car il disait que s'ils apprenaient à lire et à écrire, ils ne se souviendraient pas de ce qu'ils entendaient. Au fait, est-ce vrai ? Je pense que c'est ce qui se passe aujourd'hui : les gens se contentent d'écrire ce dont ils doivent se souvenir. Ce scribe égyptien de l'Antiquité refusait de le faire, car il se disait qu'il apprendrait à oublier. J'ai enseigné dans une prison de haute sécurité pendant environ dix ans à Michigan City, dans l'Indiana, et il y avait là un certain Probo, un homme extraordinaire . C'était un vétéran du Vietnam. Il a été placé derrière la DMZ. Il y avait ce qu'on appelait la zone démilitarisée. Il était parachuté derrière la zone démilitarisée et on ne lui donnait aucune arme. Il était parachuté là avec un couteau et ses mains meurtrières. Ils ne voulaient pas d'arme, car s'il tirait, cela ferait du bruit et ils sauraient qu'il était là et que ce qu'il faisait était censé être illégal, car il était derrière la zone démilitarisée. Il a donc été parachuté derrière les lignes ennemies, et il n'utilisait que ses mains et son couteau pour faire ce qu'il faisait. Probo était dans ma classe. Il était indien à l'époque, il n'était pas chrétien. Il se disputait tout le temps avec moi en cours, c'était vraiment génial. J'adorerais. Il a probablement 3, 4 ou 5 ans de plus que moi. On a eu d'excellentes discussions. J'ai remarqué qu'il étudiait l'Ancien Testament et qu'il ne prenait jamais de notes. Je me suis dit : « OK, Probo, tu te prends pour un génie, on fait passer ce premier examen et tu vas le rater. » J'ai fait passer le premier examen et Probo a eu la meilleure note de tous les élèves de la classe. Je suis donc allé le voir après et je lui ai dit : « Tu n'as pas pris de notes pendant ce cours, comment as-tu fait ? » Et je savais qu'il ne trichait pas, qu'il était au-dessus de tout ça, qu'il ne ferait jamais ça. Que s'est-il passé ? Il a dit qu'il avait été entraîné, qu'il avait une oreille quasi photographique, qu'il pouvait se souvenir de ce qui se disait parce qu'il disait que, dans l'armée, on le formait. Il recevait des ordres, non pas écrits, mais oraux, transmis par un émetteur radio, et qu'il devait se souvenir exactement de ce qu'on lui ordonnait. Il s'était donc entraîné à se souvenir, il pouvait me citer mot pour mot certaines de mes conférences, alors que je ne me souvenais même plus de ce que j'avais dit. Il

pouvait s'en souvenir mot pour mot parce qu'il s'était entraîné. Ce que je suggère, c'est que les gens du livre de Gerhardson, *Mémoire et Manuscrits*, ont démontré que de nombreux peuples de l'Antiquité étaient entraînés à se souvenir de ce qu'ils entendaient. La culture était donc très orale à l'époque. Walter Ong et d'autres font une sorte de média moderne montrant comment l'oralité revient aujourd'hui, sous une forme secondaire. Les gens délaissent les livres pour le monde numérique. Bref, pour revenir à cela, il est important de se rappeler que Jésus était oral, qu'il enseignait oralement. Un support oral est différent d'un support écrit. Il faut se rappeler que même le support vidéo que vous utilisez ici est différent du support écrit.

Z. Scribes et manuscrits : minuscules, onciales et papyrus [59:15-68:26]

F. Scribes et manuscrits

[courtes vidéos ; combiner Z-AB ; 59:15-75:02]

Passons maintenant aux scribes et aux manuscrits. Voici les manuscrits, classés en trois catégories. Lorsque nous examinons et collectons des manuscrits du Nouveau Testament de l'Antiquité dans le monde entier, nous les classons en trois catégories. Tout d'abord, il y a les minuscules. Les minuscules (mini signifie petit, scules signifie écriture), donc la minuscule est un peu comme l'écriture cursive. C'est un peu comme l'écriture cursive lorsqu'on prend des notes en cours. C'est de l'écriture cursive, une écriture griffonnée, une sorte d'écriture cursive, une écriture cursive en minuscules. Ces minuscules datent d'environ 500 après J.-C., beaucoup d'entre eux datent d'environ 1000 après J.-C., donc des millénaires après Jésus-Christ. Ils écrivent des manuscrits grecs, les scribes copient des manuscrits grecs en minuscules, et il en existe des milliers. Vous pouvez voir que le système numérique utilisé est de type 1099, 1087 ou 2300, et donc ils leur attribuent simplement un numéro. Ainsi, chaque minuscule reçoit un numéro. Il y en a environ 2800, et il y en a des milliers. Les minuscules sont les plus récentes, elles datent de l'an 1000 et ont été copiées plus tard.

On a découvert un autre lot, environ 300 de ces manuscrits onciaux. Ces manuscrits sont des manuscrits en lettres majuscules. Celui-ci serait « A ». Vous voyez comment ils leur attribuent un symbole, sans numéro, car il n'y en a qu'un. « A » serait comme Alexandrianus, « b » serait Vaticanus. Alexandrianus a probablement été trouvé où ? Vaticanus provient du Vatican, à Rome. Celui-ci est Sinaiticus, car il provient du Sinaï. On lui a attribué la lettre hébraïque Aleph. Il provient du mont Sinaï, très tôt lorsqu'il a été découvert, en fait à la fin du XIX^e siècle, vers 1865, je crois. Celui-ci a été trouvé « D », et voici comment ils procèdent. Les manuscrits onciaux datent de 300 à 500 après J.-C. Ils sont donc plus anciens et meilleurs que les manuscrits minuscules de l'époque. Au fait, pouvez-vous faire immédiatement la différence entre la minuscule et l'onciale ? Les onciales sont toutes en majuscules. Autre chose intéressante : dans les manuscrits onciaux, il n'y a pas d'espace entre les mots, donc ils sont tous placés dos à dos, sans espace. Est-ce que ce sera difficile à lire ? Et donc, les gens se créent des problèmes pour séparer les mots. La minuscule et l'onciale sont nos meilleurs manuscrits. Voici le Sinaïtique actuel, l'Alexandrin, ce sont nos meilleurs manuscrits. C'est essentiellement à partir de ces manuscrits onciaux que le Nouveau Testament est construit. Ils n'ont été découverts qu'au XIX^e siècle, dans les années 1800.

Le papyrus n'est pas un style d'écriture, mais plutôt un support. Beaucoup d'onciales étaient écrites sur du cuir, appelé vélin. Le papyrus est un matériau qui ressemble à un mélange de jonc et de bambou. Il est assez haut, et on pousse les fibres dans tous les sens, puis on les assemble pour en faire du papier, un type de papier appelé papyrus. Le problème, c'est que, comme il est fait de matière organique, il se décompose. Dans toutes les autres cultures, le papyrus ne dure pas très longtemps, quelques siècles, et l'humidité de l'air le détruit. Mais en Égypte, le pays est si sec que le papyrus a survécu. Nous avons donc trouvé le papyrus, numéroté P52 ou P46, et il existe des collections d'environ 96 fragments. En fait, il existe beaucoup plus de fragments de papyrus. Le problème, c'est que le papyrus se brise. Il est très cassant. Imaginez, après 200 ans, écrit sur une matière organique. Il est très cassant et se brise tout seul. Quelqu'un le ramasse et

il se brise entre ses mains. Mais la date est de 120 à 300 après J.-C., et ce qui est vraiment intéressant, c'est que certains des premiers manuscrits, comme P52, datent d'environ 120-125 après J.-C., soit moins de 30 ans après la naissance de Jean. Dans P52, nous avons un document égyptien sur Jean chapitre 18, qu'ils ont dû faire venir d'Éphèse, probablement là où Jean se trouvait, jusqu'en Égypte, 30 ans après sa naissance. Nous obtenons un morceau du Nouveau Testament, 30 ans après la mort de Jean, nous avons un morceau sur Jean chapitre 18.

Alors, que fait un éditeur comme Bruce Metzger à Princeton ? Il prend tous ces manuscrits et les pondère : lesquels seront considérés comme les plus importants ? Vous avez un papyrus, vous voyez comme il est ancien ? Ce sont des données intéressantes, vous voyez celui-ci, vous avez tout un livre de choses, les minuscules sont plus tardifs, et donc on ne leur accorde peut-être pas autant de poids. Voici une image, celle de la page 52, une image très intéressante de Jean, chapitre 18, versets 31 à 33. Vous voyez qu'il est fragmentaire, vous voyez comme il est brisé ? C'est simplement dû à la nature du matériau. On peut voir les filaments oraux des côtes du papyrus, on voit les côtes de la plante qui vont ici. Sur ce papier, vous pouvez également voir les lettres grecques inscrites dessus, et je vois le mot « kai » en haut, je crois. C'est le mot hébreu ou grec, « kai » qui signifie « et ». Il s'agit donc d'un fragment de Jean, chapitre 18, verset 31, p. 52, comme on dit. Il vient d'Égypte, il a donc dû traverser toute la Méditerranée, descendre en Égypte, en 30 ans, à l'époque où Jean vivait. C'était assez incroyable. Voici maintenant le Codex Sinaiticus. Celui-ci est très intéressant. Ce Sinaiticus est un manuscrit incomplet. Il provient du mont Sinaï. Un certain Tischendorf est allé au Sinaï, je crois vers 1865, quelque part dans les années 1800. Peu après, Tischendorf y est allé plusieurs fois et a essayé de récupérer ce manuscrit. Il a prétendu que les moines déchiraient les manuscrits, les jetaient à la poubelle et les brûlaient pour se réchauffer, et c'est ainsi qu'il a sauvé ce manuscrit. D'autres affirment qu'il l'a volé aux moines. Ces derniers lui en veulent encore d'avoir volé le Sinaiticus. Il l'a récupéré du monastère du Sinaï dans les années 1860 et l'a diffusé dans le monde entier. C'est très important. Ce

que vous voyez, c'est un manuscrit oncial. Voyez-vous qu'il est entièrement en majuscules ? Tout est en majuscules, et il n'y a pas d'espace entre les mots. Ils se suivent tous, mais en majuscules, et si vous pouvez lire ceci : voici le mot « eidon », qui signifie « j'ai vu », et il continue. Vous pouvez le lire, mais sachez qu'il n'y a pas de divisions entre les mots ; il faut donc le décomposer mentalement avant de le lire. Il s'agit donc d'une copie du manuscrit du Sinaiticus. Le papyrus, les minuscules, voyez-vous en quoi sont-ils identiques, en quoi sont-ils différents ? Un éditeur comme Bruce Metzger devra donc examiner ces passages et déterminer le texte grec de base à traduire. On nous demande donc de les traduire. Voici un agrandissement du Sinaitique, qui commence ici, puis « hagios thetw », et cela fait partie du Notre Père : « Pater hemon ho en tos ouranos ». Ensuite, cela fait partie du Notre Père. Comme vous pouvez le voir, tous les mots se suivent et sont en majuscules. Ce sigma ressemble maintenant à un ac, c'est un peu différent de ce à quoi on avait l'habitude de voir un sigma – un symbole différent, mais les c étaient des sigmas, et puis ça, c'est un *kai* . Bref, cela fait partie du Notre Père. On voit que tous les mots se suivent, sans espace. C'est plutôt sympa.

AA. Autres manuscrits grecs [68:26-73:02]

Le Nouveau Testament compte environ 5 000 manuscrits grecs différents provenant du monde entier. Le monastère Sainte-Catherine, au mont Sinai, a été découvert en 1865. Certains papyrus datent de 125 apr. J.-C. Nous avons donc ce papyrus de 125 apr. J.-C., découvert par Deismann. Certains de ces auteurs ont beaucoup travaillé sur ce papyrus vers 1890, vers 1910, au tournant du XX^e siècle, entre 1880 et 1920. Ce qui est intéressant, c'est qu'avant la découverte du papyrus, les gens s'étaient intéressés à l'Ancien Testament, à la Septante et au grec du Nouveau Testament. Ils ne parvenaient pas à déterminer de quel type de grec il s'agissait. Ils savaient que ce n'était pas du grec classique, et certains ont donc suggéré que le grec du Nouveau Testament et de la Septante de l'Ancien Testament était appelé, ce qu'ils appelaient, le grec du Saint-Esprit. C'était un grec spécial que le Saint-Esprit avait conçu spécialement pour la Septante et le Nouveau Testament, et qu'ils appelèrent donc « grec du Saint-Esprit ». Lorsque

Deismann et ses collègues découvrirent ces papyrus entre 1880 et 1920, ils comprirent soudain que le Nouveau Testament n'était pas du tout du grec du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit sur ces papyrus était composé de nombreux documents du quotidien. Un acte de divorce, un document mentionnant « ce type me devait 100 \$ », et d'autres échanges, comme des conversations ordinaires. Ils décidèrent qu'il s'agissait du grec koinè, qui date en grande partie de 300 av. J.-C. à 300 ap. J.-C., et qui était la langue courante de l'époque. Cela soulève un point très important, et je dois le souligner plus souvent que jamais : Dieu parle toujours la même langue. Quelle langue parle Dieu ? Je dis à mes étudiants que nous devrions apprendre l'hébreu, car Dieu parle évidemment l'hébreu ; il appela Adam « a-dam », un nom hébreu qui signifie « poussière », alors il appelle Adam « poussiéreux ». Pourquoi ? Parce qu'il a formé Adam à partir de l' *adamah* (terre). Il a formé Adam à partir de la poussière. Il l'appelle « Poussiéreux ». En hébreu, le nom d'Ève est « hava ». C'est un nom hébreu, « la mère de tous les vivants », « la vivante », et ce sont donc des noms hébreux. Par conséquent, pour aller au ciel, il vaut mieux connaître l'hébreu, sinon il faudra suivre un cours intensif de deux ans avant qu'il ne vous laisse entrer. Il faut connaître l'hébreu avant de pouvoir entrer et lui parler. Quelle langue parle Dieu ? Quand les Juifs parlaient hébreu, l'hébreu n'était rien d'autre que le dialecte cananéen datant d'environ 1800 av. J.-C. L'hébreu est un dialecte cananéen. Lorsqu'ils parlaient hébreu, il leur parlait hébreu. Quand les Juifs sont passés à l'araméen, à l'époque de Daniel, lorsqu'ils sont allés à Babylone, qu'a fait Dieu ? Dieu est passé à l'araméen, et une partie de l'Ancien Testament est donc écrite en araméen. Quand Alexandre le Grand est arrivé en 333 av. J.-C., que s'est-il passé ? Dieu est passé au grec. Dieu parle toujours la langue du peuple, que ce soit l'hébreu, l'araméen ou le grec. Il parle toujours la langue du peuple.

Quel est le langage des gens aujourd'hui ? C'est pourquoi j'apprécie autant le numérique, car le langage des gens d'aujourd'hui est numérique. En tant que chrétiens, il me semble que nous devons utiliser le numérique pour la gloire de Dieu et le bien des autres. Nous devons traduire la parole de Dieu dans ce nouveau langage, le langage

numérique. Au fait, l'alphabet compte 26 lettres. Combien y en a-t-il dans l'alphabet numérique ? L'alphabet numérique en a deux : un 0 et un 1. Avec ces 0 et 1, nous pouvons écrire des lettres comme dans nos SMS, des images comme dans nos JPEG, des fichiers MP3, de l'audio, des vidéos comme cette vidéo H.264 MP4. Avec le 1 et le 0, nous pouvons explorer tous ces supports et, espérons-le, les utiliser pour proclamer la parole de Dieu.

AB. Comparaison des traductions du grec, de la Vulgate latine, du syriaque et du copte [73:02-75:02]

Donc, de toute façon, pour revenir aux manuscrits grecs, nous avons 5000 manuscrits grecs et nous rassemblons tous ces manuscrits et nous les comparons, pour voir où ils sont en désaccord, pour voir où ils sont en accord les uns avec les autres, et certains dès 125 après JC, 30 ans après les apôtres.

Le Nouveau Testament grec a été traduit en latin vers 400 apr. J.-C. À la suite de ce transfert du grec vers le latin, un certain Jérôme, qui travaillait à Bethléem et ailleurs, a traduit une grande partie de la Bible en latin. Cette Vulgate latine a ensuite été utilisée pendant 1 000 ans, de 400 à 1400, 1500 apr. J.-C., et même aujourd'hui. J'ai entendu des moines chanter des versets de la Vulgate latine. La Vulgate latine a régné pendant 1 000 ans. Nous possédons environ 8 000 manuscrits latins. Nous les comparons maintenant aux manuscrits grecs. Les manuscrits grecs sont plus anciens et plus originaux, mais nous pouvons également consulter les manuscrits latins. Il en existe 8 000, dont 400 apr. J.-C. de Jérôme.

Il existe d'autres versions anciennes. L'Église copte est toujours présente en Égypte aujourd'hui. On se rend compte que, depuis un an environ, elle a été incendiée par les Frères musulmans en Égypte. C'est vraiment dommage. L'Église copte est présente en Égypte depuis plus de mille ans. Nous avons donc une version copte du Nouveau Testament, ainsi qu'une version syriaque. Avec une version syriaque, d'Aram ou de Syrie,

nous pouvons comparer le syriaque au copte et au grec. Nous pouvons comparer le syriaque et voir ses différences.

Citations et lectionnaires des premiers Pères de l'Église [75:02-76:35]

G. Scribes et manuscrits Pt. 2

[courtes vidéos ; combiner AC-AF ; 75:02-86:58]

Nous avons des citations des premiers Pères de l'Église. Les Pères de l'Église citent toujours le Nouveau Testament. Lorsqu'un Père de l'Église le cite, est-il possible qu'il le cite mal ? Peut-être a-t-il oublié un mot ou le paraphrase-t-il. Parfois, nous paraphrasons la Bible, nous ne la citons pas mot pour mot, nous en donnons simplement un résumé. Mais souvent, ils la citent mot pour mot, et les érudits les examinent et extraient ces citations des premiers Pères de l'Église. Et vous vous demandez en quoi cela est similaire, en quoi cela est différent de ce que nous avons dans nos manuscrits onciaux, nos manuscrits papyrus et nos manuscrits minuscules ? Comment les premiers Pères de l'Église sont-ils d'accord ou non avec cela ? Il y a donc ces milliers de citations qui sont passées au crible.

Il y a aussi les lectures du lectionnaire. Vous savez ce que sont les lectures du lectionnaire ? Elles se trouvent à la fin de votre livre de cantiques dans la plupart des églises. Nous allons à l'église de Park Street à Boston avec le Dr Gordon Hugenberger. À la fin du livre de cantiques, il y a ces lectures bibliques. Ces lectures sont des lectionnaires, des lectures spéciales compilées pour l'église et destinées à être lues à différentes périodes, comme Pâques, Noël, etc. Il y a différentes lectures sur la prière et la repentance, le réconfort, etc. Ils extraient plusieurs passages des Écritures de différents endroits et les rassemblent. Nous avons des lectures du lectionnaire de l'Église ancienne que nous pouvons comparer. En quoi sont-elles similaires ou différentes de celles de nos premiers manuscrits, les minuscules, les onciales et les papyrus ?

AD : Nouveau Testament comparé à d'autres manuscrits anciens [76:35-78:22]

Maintenant, je voudrais comparer le Nouveau Testament à Platon, par exemple. Platon, l'élève de Socrate, nous avons environ sept manuscrits sur Platon datant d'environ 900 apr. J.-C. Vous voyez la différence avec les cinq mille manuscrits grecs du Nouveau Testament remontant à 125 apr. J.-C., soit 30 ans après la naissance de Jean. Platon a vécu, quoi, vers 400 av. J.-C., et nos premiers et meilleurs manuscrits datent de 900 apr. J.-C. Ces données sont peut-être anciennes, mais je suppose qu'ils ont découvert de nouveaux manuscrits de Platon, comme ils ont découvert de nouveaux manuscrits de la Bible, mais celui-ci, datant de quelques années seulement, ne contenait qu'environ sept manuscrits, une poignée. Il en va de même pour Aristote. Pour Aristote, nous avons essentiellement cinq manuscrits. Ils datent de 1100 apr. J.-C. Où est Aristote ? Aristote a enseigné à Alexandre. Aristote a enseigné à Alexandre. Alexandre est en 333 av. J.-C. Donc, nous parlons de 300 ans avant Jésus-Christ. Nos manuscrits les plus anciens et les plus remarquables datent de 1100 après J.-C. Il n'en existe que cinq ou six. Il n'en reste qu'une poignée. Je dis donc que c'est très différent du Nouveau Testament grec, qui compte plus de 5 000 manuscrits. Certains remontent à 50, 100 ans, soit à l'époque de sa rédaction originale. Tout ce que je dis, c'est que nos preuves manuscrites du Nouveau Testament sont très substantielles, très anciennes et sans équivalent. Aucun autre document ancien ne peut lui faire concurrence. C'est absolument incroyable. Nous pouvons donc être très fiers et très confiants dans la Parole de Dieu dont nous disposons.

AE. Familles de manuscrits onciaux [78:22-84:02]

Maintenant, lorsque ces manuscrits arrivent, examinons les manuscrits grecs. Ces éditeurs, qui rassemblent ces milliers de manuscrits que les scribes copient, les regroupent en familles. Qu'est-ce qu'une famille ? Vous avez un manuscrit parent, copié par un, deux, trois ou quatre scribes. Mais vous voyez que ces quatre scribes remontent tous à ce parent. Donc, vous avez un parent et vous avez un enfant. Si vous avez un parent et que le manuscrit est copié cinq fois, vous avez cinq enfants. Donc, s'il y a une erreur sur ces cinq enfants, supposons que l'auteur original l'ait mal copié. Il a mal

orthographié « there », « thier », il l'a mal orthographié, a inversé les lettres. Alors, ces cinq enfants ici, parmi leurs cinq, peuvent aussi avoir la même erreur que le parent transmet à l'enfant. Ensuite, cet enfant les regroupe en familles. Voici donc la meilleure famille. C'est la famille des onciales, considérée comme la famille alexandrine, et il existe trois grandes familles de manuscrits. Ce sont les trois principaux. Une grande partie du Nouveau Testament, et même de l'Ancien Testament, est basée sur le Codex Vaticanus, qui porte la lettre « B », et qui date du IV^e siècle, vers 300 après J.-C. Ce sera un gros codex. Un codex est un livre. Vous vous rendez compte ? Avant 100 après J.-C. environ, nous avons des rouleaux. Avant 100 après J.-C., tout était écrit sur des rouleaux. Puis, vers 100 après J.-C., nous avons les livres reliés, ou codex. Quelle est la différence entre un rouleau et un livre ? Pour accéder à un élément d'un rouleau, il faut le faire défiler et tourner le rouleau. Avec un livre, l'accès est quasi instantané, car on peut y accéder directement. Il est relié et permet un accès rapide, ce qui facilite l'accès. Le livre ou codex est devenu à la mode vers 100 après J.-C. On est passé des rouleaux aux livres, vers le premier siècle environ, et on sait qu'il y a des traces de traces des deux côtés. Le Codex Sinaiticus date encore des années 300 ou 400 après J.-C. On sait qu'ils ont du mal à dater ces choses avec précision. Ensuite, le Codex Alexandrianus correspond à la lettre « A », puis il s'agit d'un manuscrit du V^e siècle, des années 400. Voici donc trois des plus grands manuscrits onciaux. Ils sont considérés comme appartenant à la famille alexandrine. Alexandrie abritait l'ancienne Bibliothèque du Congrès. C'est à Alexandrie qu'ils collectionnaient des livres du monde entier. Ils possèdent certains des meilleurs livres. Le Codex Alexandrianus provient probablement de cette collection alexandrine. Il y a une famille césarienne et une famille occidentale. Je descends maintenant : la famille alexandrine est prioritaire, car nous avons pu la vérifier et elle semble la plus précise. On prend tous ces autres manuscrits et on vérifie lequel est le plus précis. La famille alexandrine semble être la meilleure. La Césarienne est un peu moins bonne. L'Occident est un peu en baisse. Les textes byzantins datent de l'époque byzantine. Ce sera donc beaucoup plus tardif. Il existe de nombreux textes byzantins. Plus tard, entre les années 600 et 700, jusqu'à l'an 1000, les scribes copient de plus en plus de manuscrits. Les

chrétiens ne sont plus persécutés. Il y a l'Église catholique romaine. L'Église romaine produit de nombreux manuscrits. Les manuscrits byzantins sont donc souvent appelés le Textus Receptus. Certains l'abrègent en TR, Textus Receptus ou Texte Majoritaire. D'autres l'appellent la Majorité simplement parce qu'il y a beaucoup de ces minuscules textes. Ce sont des textes généralement minuscules. Il existe des centaines ou des milliers de ces textes minuscules. Comme nous l'avons dit, il y en a 2 000 à 3 000. On l'appelle donc le Texte Majoritaire, car il y en a beaucoup plus. Mais remarquez que, même s'ils sont beaucoup plus nombreux, ils sont beaucoup plus récents. Ils sont donc plus récents que les autres. Ces derniers sont plus anciens, beaucoup plus anciens. On parle de 3, 4, 500 ans plus tôt. C'est donc la majorité qui en possède le plus. Le Textus Receptus est le fondement de la version du roi Jacques. La version du roi Jacques a été réalisée en 1611. Le roi Jacques l'a financée et a engagé 40, 50, 60 traducteurs. C'est eux qui ont réalisé la traduction, la traduction du roi Jacques. C'est une traduction incroyable, très bien faite. Cela a été fait vers 1611. 1611, pensez à l'arrivée de William Bradford à Boston, puis au Mayflower et à Thanksgiving en 1620. Donc, neuf ans plus tard, c'était l'Amérique, les gens arrivaient, les pèlerins arrivaient. Bref, c'est le texte majoritaire. C'est essentiellement le contexte de la version King James. Au fait, les traducteurs de la version King James connaissaient-ils Vaticanus, Sinaiticus ou Alexandrianus ? La réponse est non. Ils n'en avaient aucune idée, Sinaiticus n'a été découvert que vers 1865. C'est donc environ 2 à 300 ans plus tard que ces manuscrits onciaux sont arrivés et que les gens en ont entendu parler. Je ne reproche donc pas aux traducteurs de la version King James, ils ont fait de leur mieux avec les moyens du bord. Ils avaient beaucoup de minuscules. Ils les ont donc utilisées. Nous savons aujourd'hui que les minuscules sont les plus récentes, elles sont apparues vers l'an 1000, donc bien plus tardives. Nous disposons aujourd'hui de documents bien plus anciens et de meilleure qualité, et nous sommes capables d'en coordonner des milliers. Les traducteurs de la version King James ne disposaient ni d'ordinateurs ni d'autres outils leur permettant de coordonner les manuscrits.

AF. Évaluation des manuscrits [84:02-86:58]

Voici quelques règles d'évaluation des manuscrits. Ce sont des règles qu'une personne comme Bruce Metzger à Princeton utiliserait. Vous avez deux manuscrits et leurs interprétations sont différentes : l'un dit une chose, l'autre une autre. Comment les évaluer ? Eh bien, une façon de le faire est de dire que plus le manuscrit est ancien, mieux c'est. Ce n'est pas toujours le cas, mais la plupart du temps, je préfère un document écrit en 200 après J.-C. à un document écrit en 1200 après J.-C., car s'il est écrit en 1200 après J.-C., il a été copié et recopié, et chaque fois qu'il est recopié, le risque d'erreur est plus élevé. Un document antérieur à 200 après J.-C. n'a même pas été copié une ou deux fois et présente donc une faible propension à l'erreur. Donc, plus c'est ancien, mieux c'est. Ce n'est pas toujours vrai, mais c'est une règle générale.

Une répartition géographique plus large est préférable. Prenons un exemple. Imaginons que vous ayez mille manuscrits à Boston, et que, disons, ils lisent le texte d'une seule façon : « Car Dieu a tant aimé le monde. » D'accord ? Et il y a mille manuscrits qui portent cette phrase : « Car Dieu a tant aimé le monde. » Que se passe-t-il si vous avez cinq manuscrits de New York, cinq manuscrits de, disons, Philadelphie, cinq manuscrits de Miami, cinq manuscrits de Los Angeles, cinq manuscrits de Seattle et cinq manuscrits de Dallas, et que ces trente manuscrits provenant de six ou sept endroits différents disent tous : « Alors Dieu a aimé le monde et a donné son Fils unique. » Ils disent « alors » au lieu de « car ». Lequel choisiriez-vous ? Choisiriez-vous les mille manuscrits de Boston, les autres ? Voyez-vous, s'ils sont dispersés et qu'ils concordent tous, de Los Angeles à Seattle, en passant par Dallas, Philadelphie et Miami, le risque qu'ils soient corrompus est très faible. Alors que si mille manuscrits se trouvent à Boston, il est vrai que Boston en compte peut-être davantage, mais le problème est qu'ils se sont probablement copiés les uns les autres, et que l'erreur est donc reproduite mille fois. Plus la répartition géographique est grande, plus l'erreur a de chances d'être correcte. Pas toujours, mais c'est généralement un bon principe.

Un autre facteur est le type familial. Il faut vérifier la famille. La famille alexandrine, d'après ce qu'ils ont pu vérifier, est beaucoup plus précise que la famille byzantine. La famille byzantine est le texte majoritaire ; principalement en minuscules. Il est tardif, et l'alexandrin est un texte oncial très ancien et plus susceptible d'être correct. On juge donc en fonction de la famille et de l'héritage familial.

AG. Types d'erreurs de copistes : visuelles et auditives [86:58-97:26]

H. Erreurs de scribe

[courtes vidéos ; combinaison AG-AI ; 86:58-101:58 fin]

Cette section devrait être amusante. Voici le type d'erreurs commises par les scribes. Imaginez que vous soyez un scribe en train de copier le Nouveau Testament. Je vous donnerais une plume et de l'encre, une feuille de papier et deux rames de papier. Vous devriez, par exemple, copier à la main quatre ou cinq cents pages du Nouveau Testament. Quelles erreurs commettriez-vous en le copiant ? Tout d'abord, il y aurait des erreurs de vue. Vous voyez peut-être le manuscrit devant vous, lui aussi manuscrit, et vous ne pouvez pas distinguer ce que l'auteur a fait. Il pourrait donc y avoir confusion entre des lettres similaires. Voici un exemple où la lettre amicro et la lettre sigma se ressemblent, ce qui pourrait les confondre. On pourrait confondre ces deux lettres, et parfois, on confond les lettres parce que les gens les écrivent bizarrement, on ne sait pas exactement de quelle lettre il s'agit. En anglais, la lettre r et la lettre r... Je l'ai écrite de ma propre main. Le nom de la fille était « Mann », et je l'ai soit orthographié, soit tapé dans mes notes. Je l'avais écrit « M ar r ». Je l'avais écrit Marr plutôt que Mann. C'est très intéressant, le « n » et le « r », je les ai confondus de ma propre main. On peut donc confondre les lettres et ce genre de choses. Homoeoteleuton, qu'est-ce que Homoeoteleuton ? « Homo » signifie identique, « teleuton » vient de « telos » en grec qui signifie « fin ». Homoeoteleuton signifie donc avoir la même terminaison. Avez-vous déjà copié une page, puis l'autre, et le même mot ici se retrouve ici en bas. Ce qui se passe, c'est que lorsque votre œil revient à la page après l'avoir écrite, et que vous revenez

en arrière, la même fin qu'ici est ici en bas, votre œil saute en bas de la page. Vous sautez trois ou quatre versets, car la fin est la même. Homoeoteleuton, même fin, et votre œil saute en bas de la page parce que vous êtes venu ici pour l'écrire, et lorsque vous revenez en arrière, vous sautez en bas de la page, et vous sautez trois ou quatre versets . Au fait, si cela se produit, avons-nous d'autres manuscrits pour corriger cela ? Nous avons des milliers de manuscrits, et nous disons : « Ce type vient de faire cet Homoeoteleuton, il a juste sauté la page à cause des fins similaires ici. »

L'haplographie signifie que quelque chose a été écrit une fois, alors qu'il aurait dû l'être deux fois. Il peut y avoir un passage où Jésus se répète, disant la même chose à deux endroits différents, et le scribe, après l'avoir écrit une fois, revient en arrière et dit : « Oh, je viens d'écrire ça », puis il saute. Cela aurait dû être écrit deux fois, mais ce n'est qu'une seule fois.

À l'inverse, et c'est plus fréquent, le scribe écrit une seule fois. En fait, je l'ai fait aussi : quand je tape, je tape une ligne, puis je la tape ici, puis je reviens et je la tape à nouveau. Je tape donc la même chose deux fois. On appelle ça la dittographie, comme « ditto ». C'est écrit deux fois, le scribe le recopie deux fois, alors que cela n'aurait dû être écrit qu'une seule fois, mais il se répète, car son regard est revenu au début de la ligne.

Qu'est-ce que la métathèse ? Combien d'entre vous ont déjà orthographié ce mot « thier » ? Vous avez interverti le « e » et le « i ». Le « i » est placé avant le « e », sauf après le « c », et les intervertit automatiquement. C'est ce qu'on appelle la métathèse. C'est quand on prend deux lettres et qu'on les intervertit. Et au fait, si vous voyez cela orthographié « thier », cela va-t-il vous perturber ? Si vous voyiez un manuscrit grec du Nouveau Testament orthographié « thier », sauriez-vous que l'auteur a simplement interverti les lettres ? Vous le sauriez instantanément, et ce problème de métathèse est généralement assez facile à résoudre.

En voici une appelée « fusion ». Lisez cette phrase. Souvenez-vous que je vous ai dit que dans le texte oncial, vous avez vu le Sinaiticus, tous les mots sont assemblés. La

fusion signifie que deux mots sont assemblés alors qu'ils ne devraient pas l'être, alors ils auraient dû être séparés. Que signifie cela ? CHRISTISNOWHERE. Est-ce « Christ is nowhere » ou « Christ is now here ». Quelle est la différence ? Se lit exactement à partir des mêmes lettres de la racine, selon qu'on le sépare par « nowhere » ou par « now here ». C'est donc un exemple de fusion. Des choses sont fusionnées alors qu'elles auraient dû être séparées.

Fission est l'inverse. On les sépare alors qu'ils auraient dû être ensemble. Ainsi, fission et fusion, que les deux mots soient collés ensemble ou séparés, sont des erreurs de vue.

Il y a aussi des erreurs de son. La meilleure façon de procéder est peut-être de le faire en anglais. Par exemple, écrivez-moi le mot « their ». Écrivez-moi le mot « their ». Le mot there est homophone. De sonorité similaire, « their » peut s'écrire quoi ? « T heir », et nous venons de le faire. « There » peut aussi s'écrire, vous ne connaissez pas la différence entre « their » et « there » au niveau du son. Ensuite, si quelqu'un veut faire preuve de créativité, vous pouvez dire que « there » est ce que « they ' re » signifie « they are ». Leur livre, leur voiture, ou ils sont ici. Il y aurait l'autre chose. En grec, c'est la même chose. Ce mot se prononce « auton ». Ce mot se prononce « autwn ». Donc « auton » et « autwn » se prononcent exactement de la même manière. Donc, si quelqu'un se tient debout devant un groupe de scribes qui prennent sa dictée oralement et qu'il dit « outone », comment ces scribes savent-ils si c'est écrit « auton » ou « autwn » ? Ils se prononcent exactement de la même façon. Ce sont donc des erreurs de sonorité.

Il y a aussi des erreurs d'esprit. Une des erreurs d'esprit serait de substituer un synonyme. Ces deux dernières années, j'ai demandé à mes étudiants de faire ces transcriptions, et parfois, lorsque j'écoute, ils doivent écouter un cours et le recopier. Ce qui m'intéresse, c'est qu'il m'arrive souvent de relire un mot et de le remplacer par un synonyme. Vous savez, le Dr Vannoy ou MacRae disent ceci, puis remplacent cela par un autre. Ils remplacent donc le mot par un synonyme. Il est intéressant de constater que

notre cerveau fait ce genre de mécanisme automatique, harmonisant les corruptions. Parfois, les auteurs n'aimaient pas écrire certains textes des Écritures. Job en est l'exemple classique. Dans le livre de Job, la femme de Job lui dit, et je cite exactement la même chose en hébreu : « Bénis Dieu et meurs, Job, tu sais que Dieu t'a enlevé tes enfants, il t'a pris toutes tes richesses, tu es maintenant couvert d'ulcères. Bénis Dieu et meurs. » Eh bien, tout le monde sait que le texte devrait plutôt se lire « Maudire Dieu et mourir ». Elle ne disait pas « bénir Dieu et mourir », mais « maudir Dieu et mourir », mais les scribes n'aimaient pas écrire « maudire Dieu », alors ils ont écrit « bénir Dieu », et tout le monde sait qu'il faut inverser cela, mais c'est ce qu'on appelle harmoniser les corruptions.

Conflit. C'est intéressant : préférez-vous ajouter des mots aux Écritures ou en supprimer ? Imaginez que vous êtes scribe et que vous possédez un manuscrit. Il est tiré du livre des Actes, où il est écrit : « l'Église du Seigneur ». Un manuscrit dit « l'Église du Seigneur ». Un autre manuscrit dit « l'Église de Dieu ». Donc, un manuscrit dit « l'Église du Seigneur », l'autre manuscrit dit « l'Église de Dieu ». Savez-vous ce que vous trouvez 100 ans plus tard ? Qu'a fait le scribe ? Dans un manuscrit, il est écrit « l'Église du Seigneur », dans l'autre manuscrit « l'Église de Dieu ». Cent ans plus tard, savez-vous ce que vous trouvez ? « L'Église du Seigneur Dieu ». Maintenant, qu'a fait le scribe ? Le scribe dit qu'il a un manuscrit qui dit « l'Église de Dieu », un autre dit « l'Église du Seigneur ». Je ne sais pas lequel c'est, donc si je le mets « l'Église du Seigneur Dieu », je sais que j'en ai un, c'est correct dans les deux cas. Le texte a donc eu tendance à s'allonger, et c'est là le point important. Il a eu tendance à s'allonger. Les scribes préféraient ne rien supprimer, alors ils l'ont conservé. Ainsi, « l'Église du Seigneur », « l'Église de Dieu » devient plus tard « l'Église du Seigneur Dieu ». Le texte a alors tendance à s'allonger. Le titre de l'Apocalypse était à l'origine « le livre de l'Apocalypse de Jean », puis « l'Apocalypse de Jean, disciple bien-aimé de Jésus », puis « l'Apocalypse de Jean, disciple bien-aimé de Jésus, pasteur de l'Église d'Éphèse », ou quelque chose du genre. Le titre de l'Apocalypse n'a fait que s'allonger au fil des siècles. Le texte a donc eu tendance à s'allonger. Alors, laquelle des deux est la bonne, la plus longue ou la plus

courte ? La plus courte est à privilégier. C'est ainsi que ces éditeurs reviendront en arrière et diront que non, la lecture la plus longue n'est probablement pas la bonne, alors ils reviendront à la lecture la plus courte.

AH. Règles d'évaluation des variantes [97:26- 99:15]

Passons maintenant à l'évaluation de la variance. Vous avez deux manuscrits et la variance varie l'un de l'autre. Comment allez-vous évaluer la variance ? Voici comment des éditeurs comme Metzger procèdent. Ils diront que la lecture la plus difficile est à privilégier, celle qui est la plus difficile à comprendre. Les scribes adoucissent généralement les choses pour leur donner du sens. Ainsi, la lecture la plus difficile est à privilégier, celle qui est la plus difficile à comprendre. Les scribes auraient normalement adouci les choses, de sorte que la lecture originale est probablement la plus difficile.

Voici ce dont nous venons de parler. Privilégiez les lectures courtes. Le texte a tendance à s'allonger. Par conséquent, plus le texte est original, plus il est court. Les éditeurs ne sont pas des absolus, ils évaluent simplement ces éléments. Privilégiez généralement les lectures courtes. On ne choisit pas toujours les lectures courtes, mais il faut travailler avec les règles qu'ils ont établies après avoir examiné des milliers de manuscrits. Privilégiez les lectures les plus difficiles, et les plus courtes.

La lecture qui correspond le mieux au style de l'auteur, par exemple dans la première épître de ^{Jean}, est « alhlwn », « les uns les autres ». Jean utilise ce mot « les uns les autres » à maintes reprises. Donc, si vous voyez qu'un manuscrit contient « les uns les autres » et que l'autre ne le contient pas, c'était probablement « les uns les autres », car cela correspond au style d'écriture de Jean. « Amen, amen legw humin » – « en vérité, en vérité, je vous le dis », une autre expression que Jean utilise. Ainsi, dès qu'il dit « amen, amen », on sait que ce devrait être « legw humin », car c'est ce qu'il dit toujours. Donc, généralement, la lecture qui correspond le mieux au style de l'auteur est choisie.

AI. Trois problèmes textuels majeurs dans le Nouveau Testament : Marc 16, Jean 8, 1 Jean 5:7 [99:15-101:55]

Il y a trois exemples majeurs de textes problématiques dans le Nouveau Testament. Autrement dit, ce sont trois passages où les manuscrits sont en désaccord. Voyez-vous, nous avons 5 000 manuscrits, dont trois passages importants et cruciaux. La plupart des problèmes entre les manuscrits ne sont pas si importants. La plupart du temps, il s'agit d'une différence d'orthographe entre « thier » et « their ». Quand on la voit, on comprend immédiatement que ce n'est pas grave. Aucune de ces variations textuelles n'affecte une doctrine. Ce ne sont donc pas des éléments vraiment critiques, mais certains disent que la Bible comporte toutes ces variations textuelles, ce n'est pas grave, cela n'a pas vraiment d'impact. Pour être honnête, je veux juste les réduire et nous en parlerons la prochaine fois. La fin du livre de Marc est très importante : Marc chapitre 16, versets 8 et 9, il y a une pause à la fin du livre de Marc. La fin du livre de Marc est l'un des problèmes majeurs de la critique textuelle.

Jean 8, l'histoire de la femme surprise en adultère, que les pharisiens tentent de la lapider, vient trouver Jésus. Si elle est lapidée, elle commet un adultère, et Jésus dit : « Que celui qui est parfait prenne la première pierre et lui jette la première pierre. » Jésus dit à la femme : « Je ne te condamne pas, va et abandonne ta vie de péché. » C'est la péricope [histoire] de la femme adultère de Jean 8 qui est également remise en question.

Le troisième verset important est 1 Jean 5:7, qui parle de la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. 1 Jean chapitre 5, verset 7. Au fait, la Trinité dépend-elle de ce verset ? Non, nous avons établi la Trinité à partir d'autres versets, mais c'est celui-ci qui en fait la déclaration la plus claire, dans 1 Jean 5:7, si l'on se réfère à la version King James.

Ces trois passages sont les trois principaux endroits où l'on trouve des variations textuelles dans le Nouveau Testament, et nous en parlerons la prochaine fois. Merci de votre attention. Bonne journée.

Transcrit par Leanne Beedle et Aysha DeSilva

Édité par Jen Straka

Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt

